



# La place Royale à Québec

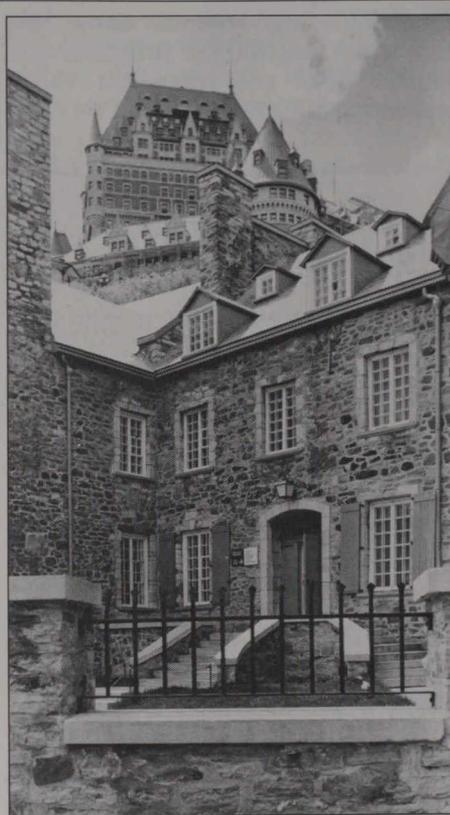
*Un vaste programme de restauration de la ville du dix-huitième siècle.*

■  Située au pied du cap Diamant, dans la basse ville de Québec, la place Royale est le plus vaste ensemble architectural des dix-septième et dix-huitième siècles en Amérique du Nord. En juillet 1608, à l'endroit même où se dresse aujourd'hui l'église Notre-Dame-des-Victoires, Samuel de Champlain y construisit sa première « habitation » et son « magasin ». C'est autour de l'habitation, première enceinte fortifiée de la cité, que se développèrent par la suite les activités de la ville naissante. La proximité du Saint-Laurent faisait de ce qui s'appelait alors la place du Marché le point de débarquement et d'entreposage des marchandises. De luxueuses maisons de pierres, construites pour les riches négociants de la ville, s'y élevèrent bientôt et l'endroit devint une sorte de carrefour pour les habitants de la jeune colonie. En 1686, l'intendant Bochart de Champigny y érigea un buste de Louis XIV et la place prit le nom de place Royale.

## Le secteur à restaurer

En 1967, le gouvernement du Québec décida de restaurer ce quartier, qui avait subi les atteintes et même les ravages du temps. Il fixa les limites du secteur désigné sous le nom de place Royale, secteur qui comprend quelque quatre-vingts maisons. En même temps, le gouvernement fédéral, soucieux de sauvegarder le passé de la plus ancienne ville canadienne et d'intégrer ce patrimoine au présent, s'engagea à contribuer pour la moitié aux frais de restauration.

Le projet de restauration et de rénovation architecturale de la place Royale, maintenant très avancé, est le plus important de ce genre en Amérique du Nord. Les travaux achevés, quatre-vingts maisons d'un quartier très homogène auront retrouvé leur aspect d'il y a deux siècles. Pour res-



*Dans le périmètre de la place Royale, la maison Chevalier (1752) après restauration. Elle possède une belle collection de meubles anciens. A l'arrière-plan, le Château Frontenac, hôtel de tourisme construit en 1893.*

pecter le plus possible les bâtiments primitifs, les artisans chargés de la restauration emploient les mêmes matériaux qu'à l'origine (pierre du Cap, pierre de Pointe-aux-Trembles, pierre de Beaufort) et s'efforcent de travailler avec un outillage analogue à celui de leurs lointains prédécesseurs.

## Premières réalisations

Les bâtiments restaurés sont déjà nombreux. Mentionnons l'église Notre-Dame-des-Victoires, la plus ancienne église de pierre du Québec (après, peut-être, la chapelle du cou-

vent des Récollets, bâtie en 1688). En dépit de toutes les modifications qu'il a subies, cet édifice, qui forme l'élément central de la place Royale, a un grand intérêt historique et architectural. La maison Chevalier (1752) a également été restaurée, ainsi que la maison Beaudouin (1765) et la Batterie royale (1691) qui avait pour mission de protéger la ville. Cette fortification est la seule qui ait été construite au niveau des plus hautes eaux de Saint-Laurent, ce qui la soumettait au printemps à l'action des glaces flottantes. Elle était armée de dix pièces aujourd'hui disparues. Au terme de vaines recherches pour retrouver des canons d'époque, le gouvernement français décida d'en faire couler et de les offrir au Québec pour le trois cent soixante-dixième anniversaire de la ville, en 1978. Ces canons, de calibres différents, furent coulés selon des dessins d'époque. Ils sont, en principe, en état de marche. Les affûts sur lesquels ils sont montés ont été réalisés au Québec.

Les fouilles se poursuivent dans la basse ville. Elles ont permis, en particulier, de mettre au jour de nouveaux vestiges de la deuxième habitation de Champlain, construite en 1624. Une partie du magasin a été dégagée. Au cours des fouilles, on a aussi retrouvé des pièces de monnaie des seizième et dix-septième siècles, des morceaux de céramique provenant de Normandie et du Beauvaisis, des balles de mousquet, des pierres à fusil provenant du Berry.

Il y a un peu plus d'un an, au cours d'un colloque sur la restauration de la place Royale, les habitants ont insisté auprès du gouvernement du Québec pour qu'il fasse revivre l'ancien quartier. Ne voulant pas le voir transformer en un musée qui serait délaissé hors de la saison touristique, ils ont plaidé pour que le quartier restauré devienne partie intégrante, et vivante, du centre-ville.